

La semaine dernière, nous nous trouvions sur le pré d'altitude de Chanforan, dans les Alpes piémontaises. Sur ce pré en 1532 les conducteurs de la communauté des Pauvres de Lyon (les disciples de Pierre Valdo) tinrent un synode à l'issue duquel ils décidèrent de rejoindre la Réforme. En souvenir de cette décision mémorable, une stèle a été dressée. Elle porte l'inscription de ce commandement tiré du second chapitre de l'Apocalypse : Sois fidèle !

Ce sera mon texte biblique de ce jour. Il convient parfaitement à la circonstance. Car qu'est-ce que la confirmation, sinon un engagement de fidélité spirituelle ?

A l'ère du zapping généralisé, l'exhortation sois fidèle, cela fait un peu « rétro ». Nous vivons dans une époque qui favorise la dispersion de l'esprit. La société d'images et de consommation désapprend à creuser son sillon avec patience, elle incite plutôt à « surfer » sur les sollicitations ininterrompues du moment, comme on surfe sur le Web. À quoi bon se tenir à quelque chose, puisque tout se dévalue si vite ? L'époque pousse à la superficialité et non à la fidélité. Seulement sans fidélité, on finit par ne plus savoir qui l'on est, ni d'où l'on vient, ni où l'on va.

Dans la Bible, que nous avons sillonnée au cours de ces deux ans, la fidélité est toujours présentée de façon double. À la fidélité de Dieu doit répondre la fidélité de l'homme. Car tout commence avec un projet initial de Dieu.

« Faisons l'homme à notre image » lit-on dans les premiers versets de la Bible. Les commentateurs se sont demandés à qui Dieu pouvait bien s'adresser ici puisque à ce moment-là il est encore tout seul, les anges mis à part. À moins qu'il ne s'agisse d'un pluriel de majesté.

Il existe une réponse plus dynamique : c'est au lecteur que Dieu s'adresse. Il lui propose une collaboration. Si tu le veux, lecteur ou lectrice, ensemble, toi et moi, nous créerons. Nous créerons ensemble cet homme et cette femme accomplis, achevés qui n'existent pas encore. Nous créerons ensemble cet homme et cette femme qui, un jour, finiront par incarner l'harmonie, l'éthique, l'équilibre qu'ils n'incarnent point encore et qui ce jour-là seront capables de répondre à leur vocation, c'est-à-dire s'engager pour faire de ce monde un meilleur endroit pour vivre. L'Adam que Dieu a voulu créer, c'est celui-là. L'Adam que Dieu a voulu créer ne se tient pas derrière nous dans un passé mythique mais devant nous, il est encore à venir. D'une certaine façon, ce que tu es n'est pas encore réalisé. Adam est ton avenir, il symbolise ton humanité potentielle, à atteindre et à réaliser. Pour cela, il faut t'engager sur la voie spirituelle qui est un chemin d'accomplissement de soi.

Le réformateur Jean Calvin, qui est pour ainsi dire la figure tutélaire de votre volée, en avait eu l'intuition, même s'il s'exprimait en des termes très différents des miens. Il débute son Institution de la Religion Chrétienne par cette phrase: « Toute la somme de notre sagesse est située en deux parties, c'est qu'en connaissant Dieu, chacun aussi se connaisse... ». C'est très profond et très contemporain. Dieu révèle l'homme, ce qu'il est et ce qu'il doit devenir. Comme si Dieu dans sa Parole il tendait un miroir dans lequel nous pouvons nous contempler tels que sommes aujourd'hui et tels que nous pouvons devenir demain. Et ce miroir est toujours tendu, toujours à disposition, parce que Dieu est fidèle.

La fidélité sous-tend l'offre de Dieu : Ensemble, faisons l'homme... En quoi va consister notre réponse ? Serons-nous à la hauteur de cet appel et de cette promesse, ou du moins, va-t-on s'engager à essayer ? Parce que sans réponse de notre part, il ne se pas-

sera rien. Dieu donne l'étincelle, mais si nous ne soufflons pas dessus, le feu ne prendra pas. Nous ne deviendrons pas ce que nous avons à être sans notre acceptation et notre concours préalables.

Bien sûr, il est loisible de ne pas répondre. On peut se détourner et laisser tomber. On peut s'accommoder de vivre de manière incomplète, inachevée, et même ne pas s'en apercevoir. Mangeons et buvons car demain nous mourrons. Beaucoup vivent ainsi. On se débrouille très bien sans Dieu après tout. Pourquoi s'encombrer d'engagement fumeux ?

C'est là précisément qu'intervient la fidélité humaine. La fidélité est la réponse. Je fais un choix et je m'y tiens. Quoique parvenu à ce point, je suis bien obligé d'être lucide : je veux être fidèle mais au moment même où je le veux, je me découvre profondément inconstant et instable. Je le découvre dans l'exercice de ma liberté. Cette liberté dont nous avons si souvent parlé ensemble. La liberté ne se résume pas à suivre ses petits désirs à faire tout ce qui nous passe par la tête, c'est-à-dire n'importe quoi. La liberté n'est pas la frivolité. La liberté fait un choix et essaye de s'y tenir contre vents et marée. Il n'est pas de liberté authentique sans fidélité.

Mais j'ai employé le mot: essayer... Les bonnes résolutions sont insuffisantes. L'expérience de la liberté ne va pas sans son double renversé, l'expérience amère de la faillite et du manque. L'expérience de la fidélité ne va pas sans l'expérience amère de la trahison. C'est-à-dire mes chers amis, que les paroles belles et élevées que vous avez prononcé solennellement tout à l'heure, vous les trahirez, vous les renierez à un moment ou à un autre. Si tel n'était pas le cas, l'Écriture sainte n'aurait pas besoin de vous avertir: Sois fidèle !

Que chacun d'entre vous prenne soin de sa fidélité et s'en occupe !

Car pour l'instant, L'Écriture dit à l'être humain: tu es une créature inachevée. Inachevée donc sinon intérieurement double, ambivalente, contradictoire, instable ?

Je prends une image. Il est un lieu de Genève que j'affectionne particulièrement. C'est mon lieu de méditation favori. Je m'y rends souvent parce qu'il m'inspire. Je le trouve philosophique ou spirituel, comme vous voulez. Ce lieu, c'est la pointe extrême de la Jonction, l'endroit exact où le Rhône et l'Arve se rencontrent. Les eaux transparentes et tranquilles venues du Léman se mêlent aux eaux boueuses et violentes descendues des Alpes. Par gros temps, ces dernières charrient toutes sortes de débris impressionnants. Avant de se mêler, elles forment une longue ligne de partage entre le transparent et le trouble.

Ainsi sommes-nous. Chacun de nous est en permanence traversé par un courant calme et un courant chaotique, par des trouées de lumière et des tâches d'ombre, par une pulsion de vie et une pulsion de mort, par la nostalgie du bien et la tentation du mal... Dans la période que nous avons passé ensemble, vous m'avez montré ces deux facettes de vous-mêmes. Vous êtes cela.

Vous comprenez alors pourquoi cet homme et cette femme incarnant l'harmonie, l'éthique, l'équilibre, capables de répondre et de s'engager, sont encore loin devant vous ! Il s'agit de commencer par mettre à l'intérieur de vous un peu d'ordre et de paix, et pour cela, il faut être tenace, entendez fidèles. La fidélité est un art de traverser ses propres faillites, ses propres manques, ses propres trahisons. C'est un art de mêler le courant d'eaux transparentes au courant d'eaux boueuses de telle sorte que se forme un cours plus serein.

À cette fin n'omettez pas de compter sur la fidélité de Dieu, qui n'est pas seulement un projet mais aussi un secret, le secret du pardon. Un poète romantique allemand, Novalis, a eu ce mot: « Pour chaque mal ici-bas pousse l'herbe qui guérit ».

La foi interdit se laisser envahir par le découragement. Pour chaque mal ici-bas pousse l'herbe qui guérit. Nos faillites, nos manques, nos trahisons peuvent être surmontés et finalement guéris. La force de Dieu qui agit en nous au-delà de ce que nous demandons et pensons, vient en aide quand il le faut, même si cela nous échappe. Il est toujours possible de faire appel à cette force pour rebondir et de marcher vers le meilleur de soi-même.

J'aurais mes amis encore tant des choses à vous dire ! Il me semble presque qu'en deux ans, je n'en suis resté qu'aux prémisses. Mais il est déjà temps de conclure. Je vous laisse avec ce vœu qui est aussi une prière : Avec l'aide de Dieu, devenez des hommes et des femmes fiables !

Amen

Vincent Schmid 21 mai 2009